



[ITW] Fouad Boussouf à?? Cie Massala : je pensais Ã OÃ¼m depuis longtemps

Description

Le chorÃ©ographe Fouad Boussouf crÃ©e OÃ¼m, ce soir, au Festival Les Hivernales. Interview.

MystÃ©re des rÃ©gions et des jeux de diffusion, il aura fallu attendre lâ??Ã©tÃ© dernier, durant le festival Off dÃ©Avignon, pour dÃ©couvrir Fouad Boussouf. Il prÃ©sentait **NÃ©ss**, sa prÃ©cÃ©dente piÃ©ce, au CDCN Les Hivernales. AujourdÃ©hui, le chorÃ©ographe revient avec **OÃ¼m**, et nous fait la primeur de sa crÃ©ation Ã Avignon.

Le langage chorÃ©ographique de Fouad Boussouf

Comment dÃ©finiriez-vous votre langage chorÃ©ographique ?

Je diffÃ©rencie le vocabulaire de lâ??Ã©criture. JÃ©ai commencÃ© en tant quÃ©autodidacte Ã faire de la danse hip-hop avec des personnes dans la rue. On se reconnaissait sous plein dÃ©aspects : culturel, musical et aussi parce que cÃ©tait trÃ©s tendance dans les annÃ©es 90. TrÃ©s vite, jÃ©ai fait de la danse contemporaine, moderne Ã©galement. LÃ©idÃ©e Ã©tait de parfaire ma technique de maniÃ©re gÃ©nÃ©rale. Mon vocabulaire est hip-hop, parce que jÃ©ai commencÃ© avec, et mon Ã©criture est complÃ©tement contemporaine.

Comment travaillez-vous avec vos danseurs ?

Il y a la matiÃ©re que je transmets et celle que se transmettent les danseurs entre eux. Dans la distribution de **OÃ¼m**, on retrouve trois danseurs de **NÃ©ss**. Eux ont transmis leur matiÃ©re aux nouveaux.

Je dirai que cÃ©est dÃ©abord un travail de matiÃ©re brute que lâ??on modifie jusquÃ© Ã obtenir une chorÃ©ographie inclassable en technique de danse.

De *Transe* Ã *OÃ¼m*

Le spectacle *OÃ¼m* vient clore votre trilogie que vous avez dÃ©butÃ©e avec *Transe*, en 2013.

Je ne parlerai de trilogie Ã proprement parler. *OÃ¼m* est une suite Ã *Transe*, Ã *NÃ©ss*, mais elle nÃ©est pas une fin en soi. Elle fait partie de ma thÃ©matique sur le monde arabe.

Quel a été votre cheminement de pensée pour passer d'un spectacle à un autre ?

L'aspect géographique et les textes sont importants dans ce cheminement.

Je suis au Maroc, pays africain, maghrébin et arabe. De ce fait, les influences sont multiples et arrivent de partout.

Par exemple, *Transe* se situait dans le Proche-Orient et du côté des poèmes de **Mahmoud Darwich**.

Pour *Nass*, nous étions dans quelque chose de plus africain, subsaharien, avec des textes très forts d'un groupe hippie, **Nass el Ghiwane**.

Je passe d'un univers à l'autre parce que c'est ce que j'écoute comme musique et ce que je lis comme poème. Cela me fait voyager dans ces régions-là.

Pour ce troisième chapitre, nous sommes en Egypte, en présence d'**Oum Kalthoum**, cette grande dame, chanteuse, musicienne et actrice. Je pensais à Oum depuis longtemps, et peut-être que je n'étais pas prêt.

Sa musique a-t-elle bercé votre enfance ?

Oui. Tout le monde l'écoutait et mon père en particulier. Nous l'écoutions tellement que je croyais qu'il n'y avait qu'elle. [rires.] On l'appelait par ses différents surnoms : Astre Orient, la quatrième pyramide d'Égypte, la Dame!

Oum Kalthoum et Omar Khayyam**À partir de quels matériaux avez-vous travaillé ?**

Il y a eu un gros travail de recherche sur sa vie et sur les poèmes qu'elle chantait. Cela m'a conduit au poète Omar Khayyam, un poète persan du XI^e siècle, écrivain des *Quatrains*. Oum en avait repris un. Il est vrai que ce spectacle aurait pu s'intituler *Oum et Omar* car ce sont ces deux personnalités qui sont les clés de cette pièce. La recherche des textes a été conséquente.

Comment avez-vous transmis tout ce corpus aux danseuses et danseurs ?

De deux manières. Nous nous sommes rendus au Maroc et nous avons été accompagnés par la dramaturge Mona El Yafi, qui avait travaillé sur Omar Khayyam.

Comment cela se traduit-il au plateau ?

Mettre du texte au plateau et parler d'Oum Kalthoum sans la trahir ne sont pas des choses évidentes à faire.

De manière générale, il y a un aspect de groupe important dans mon travail, un aspect communion entre les danseurs et musiciens. Ces derniers ont eu un impact fort sur ce qui se passe au plateau. Nous avons travaillé sur la façon d'utiliser la voix.

Ensuite, il y a un aspect d'état de corps comme un état de transe qui permet de faire émerger la poésie nécessaire à l'évasion.

S'envoler avec la voix et la musique, le texte, lui, permettant d'appuyer le propos.

La compagnie Massala**Ce soir, le public du festival Les Hivernales assistera à la première de Oum, une coproduction du CDCN Les Hivernales. Vous créez en dehors de votre région d'appartenance. Est-ce important pour vous ?**

Avec le CDCN Les Hivernales, nous nous sommes rencontrés avec Nass et nous avons fait

connaissance. Leur soutien nous permet d'être visible ici. Nous en sommes très heureux.

Pour conclure, vous n'êtes pas au plateau et ce pour la seconde fois. Est-ce que l'envie d'y revenir est présente ?

Oui, et c'est toujours dans un coin de ma tête, mais le temps se contracte lorsque l'on est à des postes de chorégraphe, artistique et administratif. Aujourd'hui, je suis plus dans le fait d'asseoir la compagnie, mais j'y reviendrai.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson
Visuel ©Charlotte Audureau

Dates et géographie

Où sera créé le samedi 22 février 2020 au [Festival Les Hivernales](#).

Chorégraphe Fouad Boussouf | **Assistant chorégraphe** Sami Blond | **Interprétation** Nadim Bahoun, Sami Blond, Mathieu Bord, Loïc Elice, Filipa Correia Lescuyer, Mwendwa Marchand |

Musique Live Mohanad Aljaramani (percussion, oud, chant), Lucien Zerrad (guitare, oud) |

Dramaturgie Mona El Yafil | **Scénographie** Raymond Sarti | **Lumière** Fabrice Sarcy | **Production et diffusion** Petya Hristova | **Administration** Sylvie Nicolas | **Manager de tournée** Mathieu Morelle

Date à venir : 27 octobre 20 au [Théâtre de l'Oliver \(Istres\)](#)

Le site de la compagnie massala.fr

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. compagnie massala
2. danse contemporaine
3. Fouad Boussouf
4. hip-hop
5. Omar Khayyam
6. Oum Kalthoum

Categorie

1. Les interviews

date créée

2020/02/22

Auteur

laurent-bourbousson